

PROGNATHIE CANINE : LA VRAIE !

L'examen des dents, pour la sélection canine, existe depuis le début de la cynophilie... Il s'est maintenu dans le temps sans que personne ne se pose vraiment la question de son efficacité réelle ou ne le remette en cause fondamentalement. C'est le constat effectué par Pierre Bocher, responsable

de l'information au CAMILA (Club des amateurs de molossoïdes ibériques et latino-américains) et juge SCC. Déformation professionnelle oblige pour ce chirurgien dentiste qui se livre ici à une réflexion sur la prognathie canine.



HERMELINE/DIA

Il est pratiquement impossible de modifier la position des canines par un traitement orthodontique, seuls des traitements orthopédiques chirurgicaux pourraient venir à bout de certaines anomalies.

Dès le début de la cynologie officielle moderne, c'est-à-dire à la fin du XIX^e siècle, un des premiers éléments pris en compte pour la sélection raciale canine a été le positionnement des dents les unes par rapport aux autres.

Les chiens avaient dans leur gueule leur principal élément de survie et la dégénérescence de cet outil primordial aurait été gravissime.

Les juges, déjà à l'époque, comptaient les dents et regardaient si la position des mâchoires était bonne. De nos jours, cet examen apparemment facile s'est maintenu tout naturellement sans

que personne ne se pose la question de son efficacité réelle ou même remette en question la méthode qui consiste à vérifier le rapport de l'articulé au niveau des blocs incisifs.

Pourtant malgré cette barrière impitoyable érigée depuis plus d'un siècle, l'anomalie persiste ! Alors doit-on s'interroger sur l'efficacité du système ?

HISTOIRE D'OS

Deux termes sont essentiels à connaître : l'os maxillaire d'une part et l'os alvéolaire d'autre part. Il faut en effet considérer que les mâchoires sont

constituées de deux formes osseuses qui ont des destinées très différentes : l'os maxillaire et l'os alvéolaire.

L'os maxillaire constitue le corps de la mâchoire. Il évolue avec l'ensemble du squelette, en particulier des os crâniens, et il signe par sa forme et sa position un caractère transmissible des rapports intermaxillaires. La correction des anomalies de ces rapports ne peut se faire que par orthopédie chirurgicale maxillaire.

L'os alvéolaire supporte les dents et englobe dans des alvéoles les racines de celles-ci. C'est un os qui évolue avec les dents et qui disparaît avec elles. Il est

très malléable, transformable, adaptable et signe des phénomènes acquis (vous-sure osseuse en regard d'un kyste, etc.). Il disparaît totalement chez les édentés complets. L'os alvéolaire s'installe dans le couloir dentaire qui se faufile entre joues et lèvres d'un côté, et langue de l'autre côté. Il trouve donc son emplacement au sein d'un équilibre des sangles musculaires. La correction de ces anomalies se fait très facilement par orthodontie mécanique.

Une hypotonie de la sangle musculaire externe (labiale et jugale) permet le basculement des dents vers l'extérieur. À l'inverse, une hypertonicité linguale

DENT CONTRE DENT

La différence essentielle entre la dentition humaine et la dentition canine est la diduction. L'homme peut imprimer à sa mâchoire inférieure des mouvements de latéralité en déplaçant la pointe de son menton à droite ou à gauche.

Le chien ne le peut pas, car il doit se servir de ses mâchoires pour casser et broyer des os et il est facilement compréhensible que si vous utilisez un casse-noix dont l'articulation permet tous les mouvements, vous risquez de vous pincer ou de vous blesser avant d'arriver à vos fins. C'est pour cette raison que les canines des chiens sont si puissantes car les mouvements de latéralité ne sont pas possibles puisqu'en occlusion, les canines du haut bloquent la mâchoire du bas. C'est également pour cela que les racines

des crocs sont plus longues (environ deux fois la taille des couronnes) et s'enfoncent dans l'os maxillaire en prenant une direction de plus en plus horizontale et qu'elles sont les seules à être ainsi témoin de la réelle position des os maxillaires.

Au contraire, les incisives ont des racines très courtes, confinées dans l'os alvéolaire et par conséquent mobilisables avec lui sous l'effet de pressions parfois légères. En plus, lors d'une retrognathie supérieure, il est facile de comprendre qu'avec le manque de place dans l'os pour une incrustation normale de la racine des crocs supérieurs, l'apex de celle-ci s'oriente en dedans et en avant. C'est pour cela que la pointe de la couronne, à l'opposé, s'oriente en dehors et en arrière.

ou une macroglossie (grosse langue) provoque aussi un basculement des dents vers l'extérieur. La conséquence fondamentale est que la position des dents corrige parfois les défauts de rapport des os maxillaires.

Toutes les vraies prognathies inférieures

(boxers) ont les canines orientées en dehors et en arrière. Ceci devient un indice supplémentaire pour parfaire le diagnostic.

Dans un cas très rare, et sans que l'articulé soit inversé, on peut soupçonner aussi une prognathie supérieure



Le cane corso doit avoir un prognathisme jointif, c'est-à-dire un articulé inversé, mais avec un contact dentaire au niveau des incisives. La lecture demande à être très affinée.



L'examen de l'ensemble de la denture est nécessaire pour éliminer toutes les possibilités d'erreurs.

lorsque le contact entre les canines est trop fort. Il n'y a aucun contact sur la face postérieure de la canine supérieure et cependant on remarque à cet endroit une zone d'usure très nette ; cela est dû au « contact prématuré » au niveau antérieur de cette même dent qui, à cause des chocs fréquents encaissés à la mastication, provoque le décollement de l'émail du côté opposé (cela se rencontre chez les humains dans certains cas de bruxisme).

On a longtemps cru que certains chiens de chenil se faisaient les crocs sur leur grillage mais, sachant la difficulté à meuler l'émail d'un croc avec une fraise diamantée montrée sur turbine à 400 000 tr/mn, il paraît plus probable que cette usure soit effectivement due à un signe de légère prognathie supérieure bloquée dans son évolution par l'engrenage des canines.

MONTRER LES CROCS EN EXPO

Il est maintenant admis qu'une lecture fiable des signes de pro ou de retrognathie chez le chien ne peut se faire qu'au niveau des crocs lorsque ce diagnostic doit être réalisé par un juge en exposition.

Il va de soi qu'un examen radiologique suivi de mesures des contours osseux (ou un scanner) serait le

moyen le plus sûr pour conforter à 100 % le jugement des rapports intermaxillaires. Les juges d'expositions ne pouvant avoir recours à ces méthodes, il est quand même possible d'éviter cet inconvénient et des procédures juridiques ou autres qui mettraient les instances cynologiques en situations délicates et indéfendables. Sauf si les standards de races mentionnent clairement le rapport incisif (mais ce n'est plus l'étude des rapports osseux transmissibles).

Chez le chien normognathe, les axes des crocs de droite et ceux de gauche sont parallèles vus de face. Vu de profil, l'axe de ces crocs est perpendiculaire à la ligne occlusale et l'espace les séparant est inférieur ou égal à 2 mm jusqu'au contact non forcé.

Dans ces races dites « normognathes » le diagnostic d'une retrognathie supérieure ou d'une prognathie inférieure est mis en évidence lorsque l'espace entre les crocs est supérieur à 2 mm, que vu de profil, l'axe du croc supérieur est dirigé vers l'arrière et que vus de face, les crocs sont dirigés vers l'extérieur. Pour un chien dont on recherche une prognathie inférieure légère (prognathie jointive chez le cane corso) l'espace entre les crocs devra se situer entre 2 et 5 mm.

Pour les races chez lesquelles le



AILLEURSLANCEAU

Le boxer est, par exemple, un prognathe naturel : la prognathie inférieure est la « normale ».

reporter sur une lecture du rapport entre les crocs qui, seuls, fixent la vraie position relative des maxillaires.

L'examen de l'ensemble de la denture est de toute façon nécessaire pour éliminer toutes les possibilités d'erreurs.

Avec l'habitude, tous les juges, même s'ils ne sont pas des odontologistes avertis, trouveront cet examen simple et efficace et une meilleure assurance d'un diagnostic incontestable.

Le Dr Millemann, éminent cynotechnicien, vétérinaire homéopathe et juge SCC bien connu, me posait une question sur l'héritabilité de la proalvéolie. En effet, il existe des races où les malpositions des incisives dans le sens transversal,

prognathisme est souhaitable, un écart au moins égal au précédent, voire plus important, est nécessaire. Dans les deux cas, il faut une position oblique en dehors et en arrière de l'axe des crocs. On doit comprendre qu'un raccourcissement maxillaire provoque une rotation obligatoire en dedans et en avant de l'apex du croc, et par conséquent l'inverse

en ce qui concerne la pointe coronaire, c'est-à-dire en dehors et en arrière.

Si le chien présente un contact très fort entraînant une perte de substance côté opposé du croc supérieur ou, cas encore beaucoup plus fréquent, un inversé d'articulé entre le croc supérieur et le croc inférieur pour se situer entre l'inférieur et le coin (troisième incisive), il s'agit d'un prognathisme supérieur ou d'un retrognathisme inférieur.

En terme usuel le chien est bégu. Il n'y a pas de race pour lesquelles cette situation est recherchée. Souvent, dans ce cas de figure, les crocs supérieurs enserrant fortement la mandibule en occlusion et les crocs inférieurs s'incrudent à l'intérieur du palais dans le bord palatin de l'os alvéolaire en laissant nettement l'empreinte de leurs couronnes.

SOURCE D'ERREURS ET DE POSSIBLES CONTESTATIONS

En conclusion : dépister le prognathisme chez le chien en ne regardant qu'au niveau incisif est une source d'erreurs importantes et de contestations possibles. En cas de soupçons, il faut impérativement se



GAUZARGUES/DR

Le standard du dogo canario propose que les incisives soient en ciseau ou en ciseau inversé mais pas en tenaille. Mais il est quasiment impossible d'éliminer par sélection une position « intermédiaire » !

UN PEU DE VOCABULAIRE

- **Gnathos** en grec veut dire « mâchoire » et peut par conséquent s'employer pour la mâchoire du haut comme pour celle du bas. On précisera donc à chaque fois supérieure ou inférieure.

- Les préfixes **retro** et **pro** voulant dire en arrière ou en avant s'appliquent aussi bien à l'os maxillaire (pro et retrognathie), qu'à l'os alvéolaire (pro et retroalvéolie).

- Les mots « **grignard** » et « **bégu** » désignant soit un prognathisme supérieur soit une retroalvéolie inférieure, sont à éviter car ils portent à confusion.

LES LIMITES DE L'ORTHODONTIE

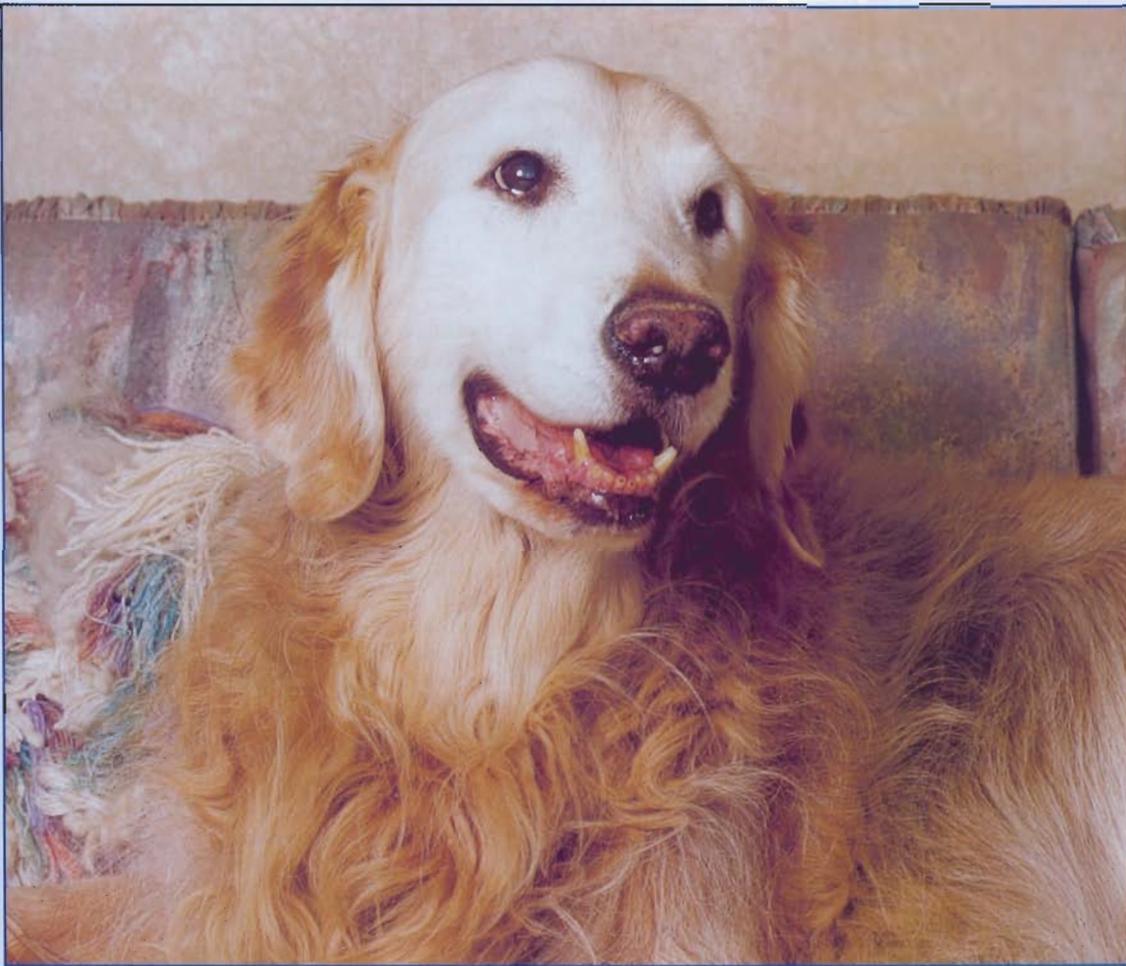
Un traitement orthodontique qui ne mobilise que les blocs incisifs n'a aucune incidence sur la réalité et n'est pas une fraude réelle, puisque seules les canines sont les véritables témoins des rapports osseux génétiquement transmissibles.

Ces traitements sont d'ailleurs d'une facilité déconcertante à réaliser, car en quinze jours, on remet les incisives en place avec un simple fil coronaire en créant un mouvement de rétroalvéolie rapide et définitif...

Heureusement que ce traitement n'est pas vulgarisé, car avec les anciennes méthodes de dépistage du prognathisme, plus un seul chien ne serait éliminé, sauf peut-être les bégus.

En revanche, il est pratiquement impossible de modifier la position des canines par un traitement orthodontique, à moins d'envisager des forces extra-orales ou autre masque de Delaire, ce qui serait utopique pour un chien, mais en tout cas à des coûts trop élevés.

Seuls des traitements orthopédiques chirurgicaux viendraient à bout de telles anomalies. Nous ne sommes pas encore à l'âge de la chirurgie esthétique chez les chiens !



FRANÇOIS/DR

La différence essentielle entre la dentition humaine et la dentition canine est la diduction.

longitudinal ou vertical, semblent être héréditaires. C'est le cas chez l'estrela (montagne portugais) : tous les chiens ont les deux incisives centrales inférieures en bout à

bour et en position basse. Il faudrait savoir si l'anomalie de position des incisives est génétiquement transmissible et si oui, à quel pourcentage.

Cela mériterait une étude approfondie (beau sujet de thèse pour un vétérinaire !), mais ne change en rien le précédent raisonnement car il faut de toute façon préciser les choses et distinguer entre pro-retrognathie et pro-retroalvéolie.

QUELQUES CAS D'ÉCOLE

Pour les « normognathes », c'est-à-dire les plus nombreux qui ont dans le meilleur des cas l'articulé en ciseau, le seul regard au niveau incisif ne suffit pas et le faible pourcentage d'anomalies non décelées nécessite une plus grande vigilance et une meilleure lecture, en particulier en se référant à la position des crocs.

Pour un prognathe naturel style boxer, où la prognathie inférieure est la « normale », il faut bien sûr transposer. Pour un cane corso qui doit avoir un prognathisme jointif, c'est-à-dire un articulé inversé, mais avec un contact dentaire au niveau des incisives, on voit que la lecture doit être très affinée et l'espace entre les crocs devrait se situer entre 2,5 mm et 5 mm.

Surtout qu'en vieillissant les dents s'usent, le menton s'élève pour reprendre le contact et comme le point de rotation de la mâchoire du bas est très postérieur, celle-ci est propulsée vers l'avant et le prognathisme inférieur est augmenté. On trouve souvent des « pinces » chez les vieux chiens « normognathes ».

STANDARDS INCOMPLETS

À cette heure, tous les standards sont incomplets et à réviser pour préciser si les chiens doivent être prognathes ou en proalvéolie ou les deux ou compensés, etc. Les responsables espagnols d'une nouvelle race, le dogo canario, proposent dans leur standard que les incisives soient ou bien en ciseau ou bien en ciseau inversé, mais pas en tenaille.

On ne parle plus ici que de pro ou de retroalvéolie, mais la notion de pro ou retroalvéolie n'est pas mentionnée et d'autre part, comment éliminer par sélection une position « intermédiaire » ? C'est

quasiment impossible.

Il reste à chaque club de race à faire ses ajustements, mais j'ai déjà entamé une étude race par race pour comparer ce que l'on voit sur le terrain et ce qui est mentionné dans leur standard, ce qui permettra, je l'espère, de proposer certaines modifications plus en rapport avec la réalité. Je souhaiterais d'ailleurs que les clubs puissent m'inviter à récolter des informations lors de leurs manifestations officielles, car il n'y a qu'avec un grand nombre de sujets que l'on peut faire des études sérieuses.

Dr Pierre Bocher